

qui travaillent, relève ceux qui tombent et enflamme ceux qui aspirent à voir Jésus dans sa gloire.

Méditons la brièveté et la fragilité de la vie pour nous détacher des ombres fugitives et nous attacher aux biens qui ne passent pas.

II. La vie de ce monde est un voyage rapide. C'est pourquoi l'apôtre nous exhorte à nous abstenir, comme des étrangers et des voyageurs, des désirs charnels qui combattent contre l'esprit (I. S. Pierre, II). A titre d'étrangers, tenons-nous à l'écart du monde, et gardons-nous d'adopter son esprit, ses maximes et ses vanités. Comme voyageurs, ne nous fixons point au char qui nous transporte, et n'établissons pas notre demeure permanente à l'hôtellerie où nous ne faisons que passer. Laissons derrière nous le chemin que nous avons parcouru, et efforçons-nous d'avancer sans cesse vers le but supérieur où nous tendons.

La grâce nous attire en haut ; ne nous engageons pas dans les intérêts qui rabaisent l'esprit en l'attachant à la terre.

LETTRE PASTORALE

De Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

SUR L'ÉDUCATION.

NOUS, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ARCHEVÊQUES ET EVÊQUES DES PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES DE QUÉBEC, DE MONTRÉAL ET D'OTTAWA,

Au Clergé Séculier et Régulier et à tous les Fidèles de Nos diocèses respectifs, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

PRÉAMBULE

Nos Très Chers Frères,

Notre siècle se proclame avec fierté le siècle des lumières ; il vante la douceur de ses mœurs, l'éclat de sa civilisation ; il exalte ses progrès qui semblent jeter dans l'ombre toutes les merveilles du passé. Nous ne voulons pas certes lui contester ce qui fait justement son principal titre de gloire ; Nous Nous plaisons même à reconnaître que, au point de vue matériel, dans le